

D'autres événements canadiens, comme autant de points de repère, jalonnent l'évolution du Commonwealth. Rappelons la campagne que M. Dafoe, rédacteur de Winnipeg, a menée pendant et après la Première Guerre mondiale et qui a abouti au rejet définitif des théories juridiques voulant que la politique étrangère et de défense s'inspire de l'unité de l'Empire. Cela a permis au Canada et aux autres dominions de se réclamer du droit d'être représentés de façon indépendante aux conférences, droit qu'ils ont fait valoir à Versailles, et du droit à la représentation diplomatique dans les pays étrangers.

Un autre événement d'importance pour le Commonwealth fut la décision prise par M. Nehru au sujet de l'Inde qui, devenue république avec une population non blanche, non européenne et peu attachée à la Couronne britannique, souhaitait demeurer membre du Commonwealth. Là encore, MM. Saint-Laurent et Pearson ont joué un rôle important auprès des autres premiers ministres pour les amener à décider qu'une république indépendante d'Asie devait être autorisée et même encouragée à rester membre du Commonwealth comme c'était le voeu de tous les intéressés. Vingt-deux ans après, les membres du Commonwealth sont en majorité des républiques (16 sur 31) et un autre membre (Ceylan) a publiquement manifesté son intention de devenir une république cette année.

Une autre étape importante dans l'évolution du Commonwealth a été l'adoption, au cours des années soixante, du principe de l'égalité des races. Mis en évidence pour la première fois en 1961, lors du retrait de l'Afrique du Sud, le caractère non raciste du Commonwealth a été nettement confirmé dans le communiqué publié en 1964, à l'issue de la Conférence des premiers ministres, et il prend une grande importance dans la Déclaration des chefs de gouvernement réunis tout récemment à Singapour. Les dirigeants canadiens ont joué un rôle de premier plan dans chaque cas.

#### Pourquoi le Canada tient toujours au Commonwealth

Dans sa révision de la politique étrangère, le Gouvernement s'est fixé certains grands objectifs nationaux. Il les définit dans le document intitulé *Politique étrangère au service des Canadiens* comme s'inspirant de trois idées maîtresses:

1. Le Canada maintiendra en toute sécurité son indépendance politique;
2. le Canada et tous les Canadiens jouiront d'une prospérité générale et croissante;
3. tous les Canadiens trouveront dans leur vie et dans leurs rapports avec les autres peuples des valeurs à conserver et à enrichir.

Le Canada poursuit directement, il me semble, ces objectifs nationaux, surtout le premier et le dernier, du seul fait de sa participation constante et active au Commonwealth. La tendance vers une communauté politico-économique plus unie et plus vaste en Europe occidentale fait prévoir la polarisation éventuelle d'autres parties du monde, dont notre propre continent. Si le Canada doit réaliser ses objectifs nationaux, c'est dans un cadre mondial accessible à tous qu'il y parviendra le mieux. Le Canada a traditionnellement